

Mot de la présidente

Nathalie Cloutier, inf., M. Sc., MBA (cand.)

Volume 1, numéro 2, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1101850ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1101850ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec

ISSN

2816-6892 (imprimé)

2816-6906 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cloutier, N. (2020). Mot de la présidente. *Soins d'urgence*, 1(2), 7-7.

<https://doi.org/10.7202/1101850ar>

© Nathalie Cloutier, 2020



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Nathalie Cloutier, inf., M. Sc., MBA (cand.)

Présidente de l'Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec (AIIUQ)
Chef d'unité Soins Intensifs HDQ - CHU de Québec-Université Laval

CHÈRES COLLÈGUES, CHERS COLLÈGUES,

Cela fait bientôt un an que nous entendons parler de la COVID-19, cette maladie qui était alors méconnue. Alors qu'au départ nous avions espoir d'être à l'abri de ce nouveau virus, nos yeux étaient tournés vers ce qui semblait bien loin de nous. Malheureusement, ce virus a rapidement gagné du terrain et fait maintenant partie de notre quotidien.

Du jour au lendemain, nos vies ont été complètement bouleversées. Certains ont pu bénéficier d'un peu plus de temps en famille, tandis que pour la plupart d'entre nous, la COVID-19 a apporté beaucoup d'incertitude et d'anxiété. Pour nous, infirmières et infirmiers à l'urgence, les heures travaillées ont augmenté de façon exponentielle. Notre capacité d'adaptation a été mise à l'épreuve avec tous les changements radicaux de directives.

En cette période de pandémie, notre place au sein des urgences est essentielle afin de répondre aux besoins de la population. Une force commune des infirmières d'urgence est la capacité à s'adapter à toutes situations imprévisibles et c'est ce dont nous faisons preuve tous les jours. Nos rôles et nos responsabilités sont d'autant plus importantes que nos connaissances et compétences. Celles-ci sont essentielles et fortement sollicitées en ce temps de pandémie pour soigner la population.

Pour plusieurs, cette pandémie est peut-être aussi une nouvelle fenêtre d'opportunité au plan professionnel. Pour ma part, à travers les différents défis et mandats, j'ai développé des compétences dans un domaine qui m'était encore méconnu; la gestion de crise. Toutefois, au-delà de cet apprentissage, il faut aussi apprendre à se protéger, à travers la connaissance de nos limites et de nos capacités personnelles. Nous sommes les maîtres de notre santé. La résilience est une nouvelle capacité que je m'efforce de développer, soit d'avancer et de rebondir dans la vie malgré le stress et les risques encourus, tout en traversant avec succès cette grande période d'incertitude.

Ensemble, en tant que citoyennes et citoyens, infirmières et infirmiers, nous écrivons les prochains chapitres du grand livre de cette histoire. Il est maintenant le temps de clamer non seulement «ça va bien aller», mais aussi «il ne faut pas lâcher»!

L'Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec est là, avec vous, pour vous supporter dans ces moments difficiles.

Nathalie Cloutier, inf., M. Sc., MBA (cand.)

Présidente de l'Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec



Pour tout savoir de l'Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec (AIIUQ), rendez-vous sur notre site internet, aiiuq.qc.ca.

[Suivez-nous sur Facebook.](#)